

LE DEVOIR

Lundi 1 novembre 2021 Le Devoir p. A7

ÉDUCATION

Des étudiants dépendants de leurs machines

Francis O'Shaughnessy



- Où trouver le temps de faire de l'art quand on passe la majeure partie de notre temps devant les écrans ? C'est la question que j'ai posée à mes étudiants en art au cégep lors de la pandémie. Ils occupent pour la plupart un emploi alimentaire et sont parallèlement à temps complet pour leurs études. Ils passent en moyenne
- 5 neuf heures par jour les yeux rivés sur un appareil à naviguer sur les réseaux sociaux en plus de réaliser leurs travaux. Vu leur horaire chargé, il reste très peu d'heures de sommeil et de temps à accorder à leurs recherches-crédation. Par conséquent, leurs productions artistiques s'en trouvent nettement négligées.
- 10 Depuis quelques années, j'observe une dégradation de la qualité des concepts artistiques de mes étudiants. En raison de leur rythme de vie, la plupart des jeunes consacrent de moins en moins d'effort à l'imagination, c'est-à-dire à vouer de l'énergie, de l'ingéniosité et de la patience pour bâtir des projets significatifs pour eux. Avec la génération Z, tout doit se faire rapidement avec le moins
- 15 d'acharnement possible. Provenant d'une culture nord-américaine, un certain nombre d'étudiants produisent des œuvres à la suite d'idées primaires. Ce qu'ils

demandent, c'est la note de passage. D'autres étudiants vont développer des compositions plus poussées jusqu'à un certain point avant de stagner dans leur élan artistique. Par manque d'effort ou de volonté, ils en demeurent là, insatisfaits de leur travail, puisqu'ils n'osent pas demander de l'aide ni la validation de la qualité de leurs travaux. Le mince pourcentage d'étudiants qui restent se distinguent des autres en soutenant un effort permanent. Ces étudiants semblent plus stimulés par la découverte et entrevoient l'effort comme quelque chose d'agréable, contrairement à leurs collègues pour lesquels l'effort est perçu comme un fardeau. Comment leur donner le désir de développer leur imagination et leur créativité à travers l'art ? Malheureusement, dans bien des cas, les jeunes consacrent une grande partie de leur temps à leurs machines sophistiquées en classe, malgré des avertissements répétés du professeur.

Aujourd'hui, le cellulaire est le nouveau LSD. Ils sont si souvent rivés à leurs appareils qu'il leur est impossible de se concentrer plus de quelques secondes sur des sujets d'étude. Dans mes classes, il est courant d'observer qu'un nombre important d'étudiants regardent leur cellulaire d'un œil tout en travaillant sur leurs projets en dessin. Ce besoin de dispersion, de fuir la réalité, de s'égarer pour ne pas avoir à affronter la solitude, le calme et le temps me bouleverse. Avec les nombreuses notifications qu'ils reçoivent, ils se détournent de ce qu'ils sont venus apprendre au collège, c'est-à-dire se consacrer pleinement à ce qu'ils aiment: faire de la création. Si mon cours de dessin était une application cellulaire, mes étudiants auraient-ils plus de temps pour réaliser leurs projets ?

Mission déconnexion Il serait pertinent de développer un algorithme qui
40 entraînerait un mouvement de déconnexion. Cette stratégie pourrait combattre
la crise de l'attention que nous vivons, car nos étudiants n'ont jamais été aussi
distracts. Si les fondateurs et les p.-d-g. d'Apple, de Facebook et de Twitter
inscrivent leurs enfants à des écoles sans technologie, notre mission
pédagogique devrait suivre ce pas. Je pense que la déconnexion s'impose pour
45 se recentrer sur des priorités.

En m'inspirant des idées de Zack Prager, le créateur d'une technologie qui
encourage les zones sans Internet, j'ai pensé à un modèle pour le système
d'éducation des cégeps. Il s'agit d'un protocole qui crée des espaces où les
téléphones portables seraient bloqués sur le campus à l'exception du système
50 d'exploitation Omnivox. Ce dernier est une plateforme utilisée par les collèges
dans tout le Québec pour consulter les courriels des professeurs, les documents
à vocation didactique et les remises. Activer ce blocage favoriserait les échanges
avec les autres, des aires de classe optimales et une diminution de l'anxiété et de
la dépression, car les jeunes seraient en contacts réels avec leurs amis et moins
55 en contact avec des nouvelles polarisantes. Les étudiants seraient peut-être
moins dépendants de leurs machines. Cette stratégie serait, à mon avis, plus
saine pour l'apprentissage et le développement de l'humanité.

Chaque année, le gouvernement investit énormément d'argent dans les
nouvelles technologies pour actualiser les institutions collégiales. Cette
60 application en vue de la déconnexion serait pertinente pour retrouver une

meilleure qualité dans notre relation au monde. Devenons acteurs de création plutôt que spectateurs du divertissement. Cette idée de déconnexion dans l'éducation est appliquée dans le nord du Canada à Dechinta au *Centre for Research and Learning*. En ce qui me concerne, je ne suis pas contre la

65 technologie ni le progrès; toutefois, c'est une des solutions que j'ai imaginées pour contrer la perte de repères qui afflige nos sociétés. Est-ce réaliste de concevoir un tel projet ?

Des étudiants dépendants de leurs machines

1. Analyse la situation argumentative à l'aide du tableau suivant.

• argumentateur	
• destinataires	
• moyen	
• sujet controversé	

2. Reformule la thèse en une phrase.

3. Qu'est ce qui a motivé Francis O'Shaughnessy à écrire cette lettre ouverte dans le journal Le Devoir ? Explique bien ta réponse.

4. Le point de vue de l'énonciateur est très engagé dans ce texte. Repère des éléments linguistiques qui le prouvent entre les lignes 29 à 45. .

Types	Marques de modalité
Auxiliaire de modalité	
adjectif	
Temps de verbe	
deux adverbes	

5. De quelle façon l'auteur du texte s'adresse-t-il aux destinataires ? Repère deux façons différentes.

_____ (Ligne __)

_____ (Ligne __)

10. A) Quelle solution concrète apporte l'auteur pour remédier au sujet controversé ?

b) Qu'est-ce qui l'a inspiré pour trouver cette piste de solution ?

11. Outre le fait d'avoir trop souvent les yeux rivés sur leur écran, que reproche ce professeur à ses étudiants ?

12. Que penses-tu de la solution apportée par ce professeur ? Explique ta réponse à l'aide d'un argument.
